

# Ekikrok

*A la découverte de  
la biodiversité du  
jardin-potager  
d'Ekikrok*



Si les causes et conséquences du **déclin de la biodiversité** nous semblent parfois se jouer à des échelles qui dépassent celle de notre quotidien, il y a pourtant **beaucoup à faire dans nos espaces de vie pour enrayer la tendance.**

En effet, nos habitations, nos jardins, nos villages sont de moins en moins accueillants pour les autres êtres vivants qui partagent cette Terre avec nous.

La biodiversité est indispensable à la vie sur terre.

Notre alimentation et notre santé dépendent de plantes et d'insectes qui sont en **interrelation constante**. En fleurissant le jardin, nous attirons les insectes butineurs qui se nourrissent de nectar et de pollen. Par la même occasion, ces insectes fécondent les fleurs (pollinisation) qui se transforment en graines ou en fruits, indispensables à leur reproduction et à notre alimentation, ainsi qu'à celle des animaux.

Les végétaux attirent aussi des insectes prédateurs comme des guêpes, des coccinelles, des larves de syrphes et des araignées qui nous débarrassent d'une grande partie des insectes « ravageurs » (beaucoup moins nombreux que les insectes « utiles ») et permettent ainsi d'éviter l'emploi de pesticides qui nous empoisonnent.

Le sol a lui aussi absolument besoin de biodiversité pour être fertile. Lorsque les végétaux fanent et meurent, ils sont décomposés par des bactéries, des champignons, des insectes, des vers de terre, qui les transforment en matière organique assimilable par les plantes. Le sol est alors vivant !

\*\*\*

Nous proposons de faire un pas de côté pour mieux **comprendre** certains des animaux et des plantes qui nous entourent et, petit à petit, leur offrir **la place qui leur revient**, tout naturellement.

Au travers de ce carnet, nous explorerons quelques initiatives menées sur le jardin pour accueillir la faune et la flore qui peuplent notre région.

**Belles découvertes et à vous de jouer !**

*Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien du Plan Communal de Développement de la Nature de la Ville de Gembloux, la Région Wallonne (Éducation Relative à l'Environnement) et les grandes contributions de la fabuleuse équipe de bénévoles d'Ekikrok.*





# Hotel à insectes

Un hôtel à insectes est une **structure faite par l'homme** pour pallier la disparition des milieux naturels que les insectes utilisent pour nicher et se reproduire.

En effet, on constate un **effondrement du nombre d'insectes** pouvant aller jusqu'à 80% sur les 25 dernières années. Cette disparition est causée à la fois par la destruction de leurs habitats naturels, la pollution, l'utilisation grandissante d'insecticides mais également par le changement climatique.

Pourtant, les insectes sont essentiels à l'équilibre du vivant à travers leurs rôles de **pollinisateurs**, de **composteurs** ainsi que leur place dans la **chaîne alimentaire**. Il est donc impératif de les préserver, et de leur réserver une place dans nos jardins.



# Mare

Les mares recèlent une **richesse écologique exceptionnelle**. Elles sont des lieux de vie et de reproduction pour une flore et une faune diversifiées. En effet, beaucoup d'animaux et insectes auxiliaires **commencent leur développement dans l'eau**, et une fois adultes, sont de vrais alliés au jardin ! La mare agit aussi comme un **filtre écologique** (une zone de transition) lors de l'infiltration de l'eau de ruissellement dans le sol\*. La mare crée également un **microclimat et une source d'eau** essentielle pour la survie de nombreuses espèces.

## Notes pour ma future mare

### Choisir un emplacement idéal

- Ensoleillé
- Au calme
- A proximité d'une haie ou d'une prairie non fauchée
- En bas d'une pente pour favoriser l'accumulation des eaux de ruissellement

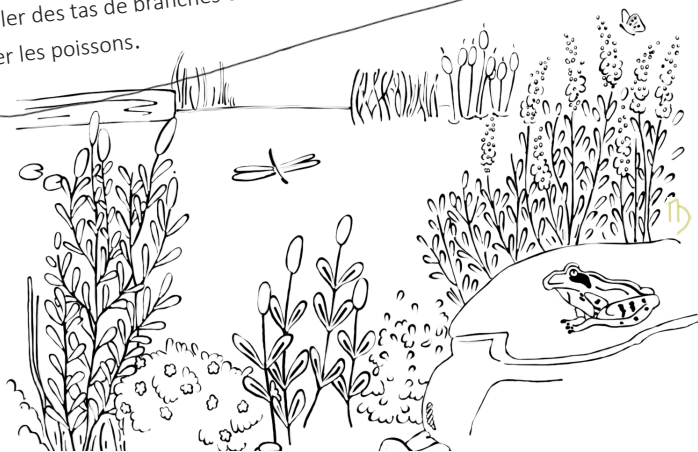
Prévoir une profondeur de min 1m

Créer plusieurs étages en pente douce pour favoriser les différents types de plantes

Choisir des espèces de plantes indigènes/locales

Installer des tas de branches et de pierres à proximité

Éviter les poissons.



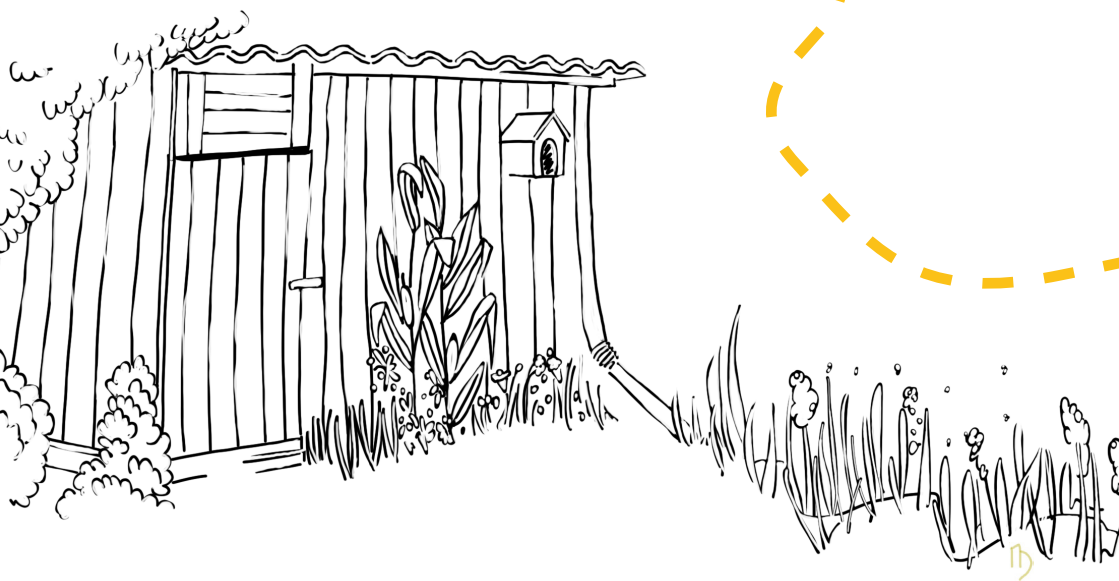
\*Cette infiltration n'a pas lieu sur le jardin d'Ekikrok car notre mare est retenue par une bâche.

# Noue

Sur le jardin, nous récupérons une partie de **l'eau de ruissellement** qui tombe sur la toiture de l'abri mais parfois, la citerne déborde. C'est alors que la noue est utile ! Creusée **comme un petit fossé**, la noue permet de **récolter** l'eau et de **l'infiltrer progressivement** en profondeur dans le sol le long des racines de **plantes soigneusement choisies**.

Ces plantes que nous avons semées ou plantées sont celles que l'on trouve habituellement sur le **haut des berges** des cours d'eau (eupatoire, reine-des-prés,...). Elles sont adaptées à un **régime hydrique variable** : parfois submergées par les eaux, parfois les pieds tout à fait au sec.

Les dimensions de la noue sont **adaptées à la taille de la toiture** : ni trop petite (sinon elle déborderait), ni trop grande (sinon les plantes du bout de la noue ne recevraient jamais d'eau).



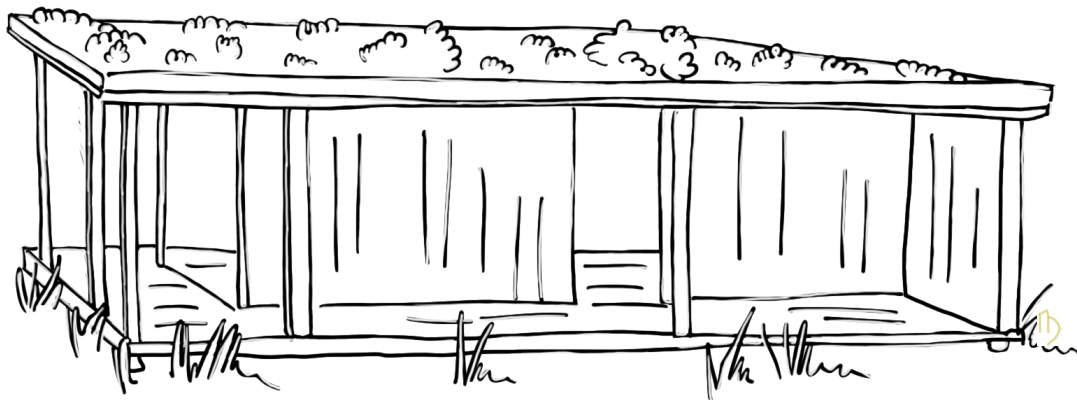
# Toiture végétale

La toiture végétale de l'abri se compose comme suit de bas en haut :

- **Une couche étanche** : membrane en caoutchouc comparable à celle utilisée pour étanchéifier les mares ;
- **Une couche de protection** : membrane géotextile non-tissée ;
- **Un substrat léger et de faible épaisseur** : mélange d'argile expansée, de lave, de terre et de terreau de feuilles ;
- **Différentes plantes** adaptées au milieu (chaud, sec, faible enracinement).

L'eau qui tombe sur la toiture est ainsi partiellement conservée pour alimenter un **micro-habitat** profitable aux **insectes pollinisateurs** sauvages.

*On y retrouve par exemple différentes espèces de sedum mais aussi de la piloselle (*Hieracium pilosella*), du géranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum*), de la vipérine (*Echium vulgare*), de l'origan (*Origanum vulgare*), de la sauge des prés (*Salvia pratensis*), de la linnaire (*Linaria vulgaris*), de la scabieuse (*Scabiosa columbaria*),...*



# Pierrier

Souvent, **les pierres** que l'on trouve dans son jardin ne sont pas les bienvenues : elles gênent la culture au potager ou risquent d'endommager les lames de la tondeuse ou de la débroussailleuse dans les pelouses ou prairies. Pourtant, les **tas de pierres** sont **utiles pour de nombreux petits animaux** au jardin. Certains **s'abritent** dans les recoins (araignées, insectes, petits mammifères, ...) tandis que d'autres **se réchauffent** et profitent de la chaleur dégagée par les pierres exposées au soleil (orvets, lézards, ...).

Si vous vous sentez l'âme bâtisseuse, vous pouvez bien entendu construire **un muret de pierres sèches**. Heureusement, la petite faune ne sera pas très regardante à votre talent en la matière : **un tas de pierres** fera très bien l'affaire !

*En bonus,  
vous pouvez y ajouter des plantes de  
milieu sec pour autant que vous  
puissiez remplir de petites cavités  
avec un peu de terre.*





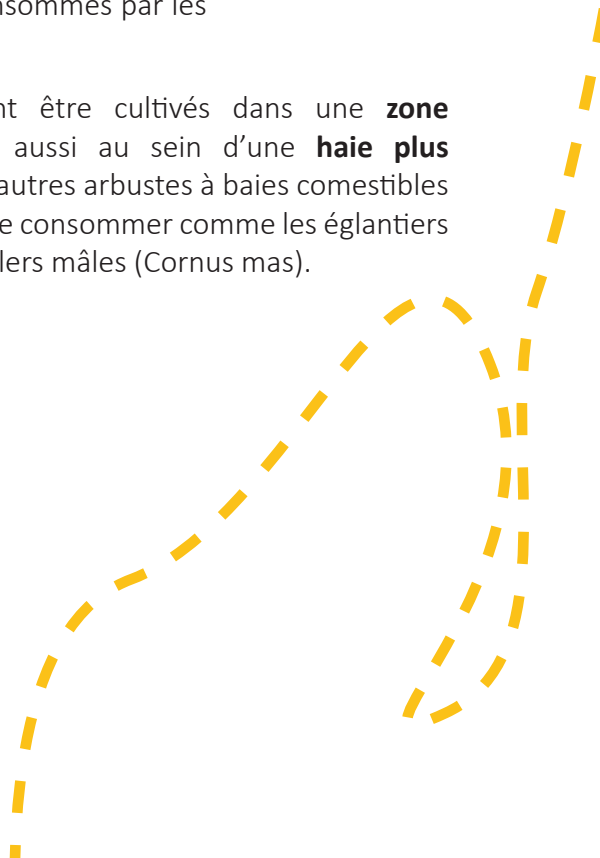
# Petits fruits

On trouve ici beaucoup de petits fruitiers : cassissiers, groseillers rouges, groseillers à maquereaux, framboisiers, ...

Bien entendu, on récolte la plupart de leurs fruits parce que c'est très bon pour la santé et parce que nous sommes très **gourmands** !

Mais nous ne sommes pas les seuls à en profiter : le pollen et le nectar sont très appréciés des **pollinisateurs sauvages** tandis que les fruits sont consommés par les oiseaux.

Les petits fruitiers peuvent être cultivés dans une **zone consacrée** du jardin mais aussi au sein d'une **haie plus diversifiée**, en compagnie d'autres arbustes à baies comestibles que l'on a moins l'habitude de consommer comme les églantiers (*Rosa canina*) ou les cornouillers mâles (*Cornus mas*).



# Verger

Notre verger se compose de nombreuses variétés de fruitiers :

- Pommiers : Président Roulin, Joseph Musch, Grenadier, Kwatresse double,...
- Poiriers : Joséphine de Malines, Comtesse de Paris, Ananas de Courtrai, Beurré Durondeau,...
- Cerisiers : Bigarreux, Kordia,...
- Pruniers : Double Altesse, Belle de Thuin, Wignon, Mirabelle de Nancy,...



D'autres variétés moins communes mais tout aussi comestibles trouvent leur place au verger : chalef d'automne, févier, olivier de Bohème, argousier,...

Mais la biodiversité du verger ne s'arrête pas aux différents fruitiers qui la composent : en choisissant des variétés et des porte-greffes bien résistants, nous pouvons nous passer de traitements chimiques sur les fruitiers et accueillir ainsi une faune variée. Le verger fonctionne comme un écosystème naturel complexe, rempli d'interactions dont nous sommes bien souvent les bénéficiaires.

## *Quelques exemples :*

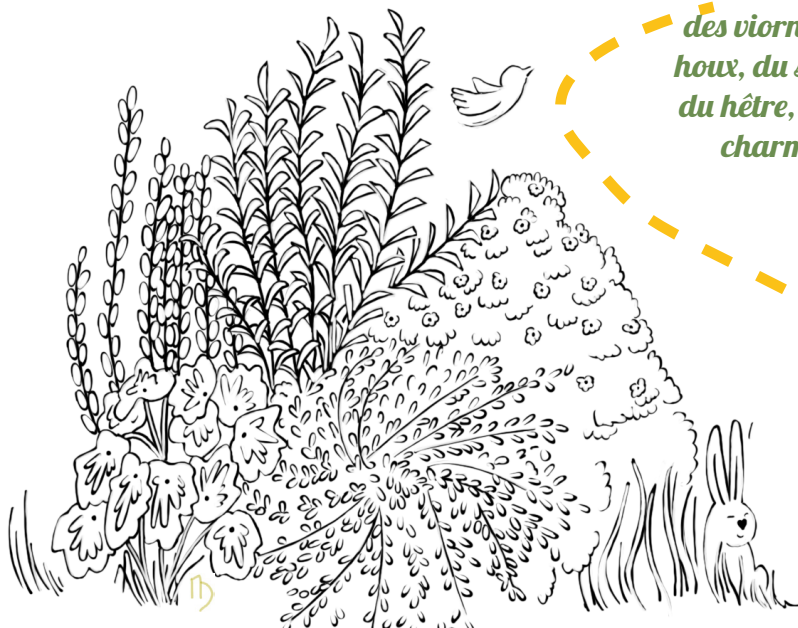
- Les pollinisateurs sauvages vont polliniser les fleurs et assurer ainsi la production de fruits ;
- Les rapaces vont se percher dans les arbres et ensuite fondre en un instant sur les petits rongeurs qui pourraient se balader entre les arbres et attaquer les racines ;
- Les mésanges quant à elles vont se nourrir de carpocapses, un petit papillon dont les larves pourraient ravager les fruits.

# Haie vive

Au jardin, la haie peut avoir de **nombreuses utilités** : protéger de la vue, du vent ou du soleil, offrir le gîte et le couvert à la petite faune (oiseaux, insectes, petits mammifères, ...) ou encore fournir des fruits ou du bois. Elle peut également participer à la lutte contre l'érosion en freinant l'écoulement des eaux.

En **choisissant bien les espèces** qui la composent, vous n'aurez **jamais** besoin de la **tailler** et elle vous offrira une **vue agréable** tout au long de l'année sous la forme de fleurs, de baies ou de feuillages chatoyants.

*On trouve ici  
des églantiers, des  
pruneliers, des aubépines,  
du sureau noir, du fusain,  
des viornes, des troènes, du  
houx, du saule, du noisetier,  
du hêtre, du cornouiller, du  
charme, de l'aulne,...*

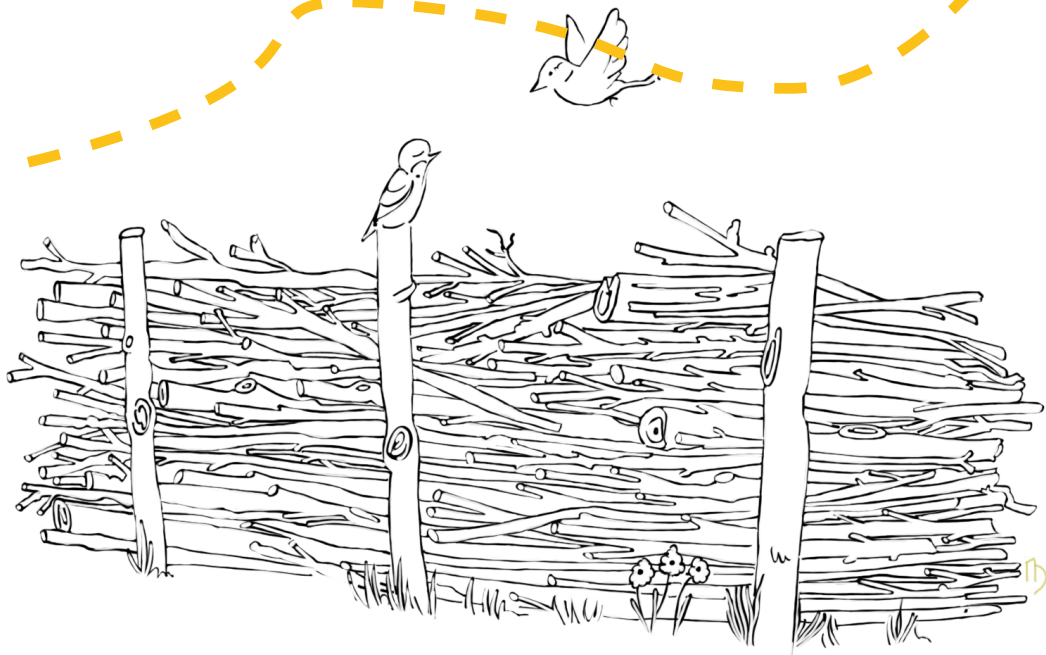


# Haie sèche

**Les branchages** qui résultent de la taille des haies peuvent être stockés **entre deux rangées de piquets** plantés dans le sol. Toutes ces branches vont constituer un **abri** pour les petits mammifères mais aussi les batraciens, les salamandres, les orvets,...

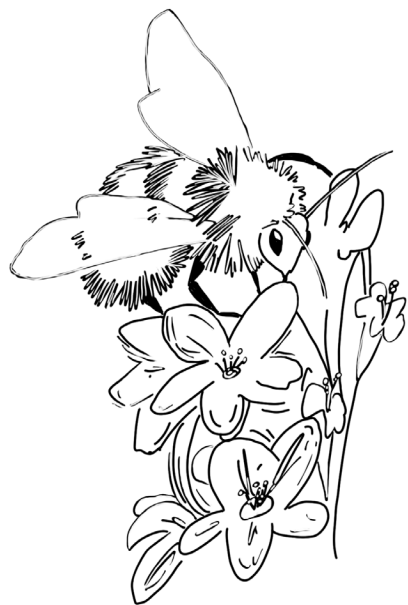
Au fil du temps, le bois en contact avec le sol va se décomposer et **former un compost**. Le niveau va donc progressivement baisser mais on peut le **recharger régulièrement par le haut** avec des nouveaux branchages.

*Il n'y a pas de déchets au jardin, tout finit toujours par servir !*



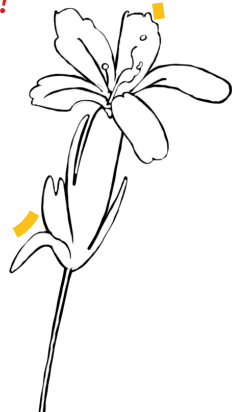
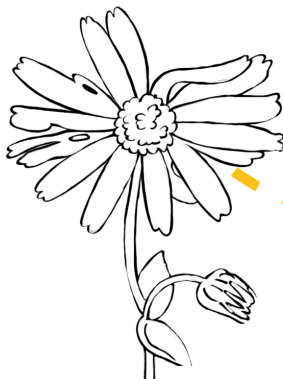
# Massif fleuri

Les plantes choisies pour composer nos massifs sont **favorables aux pollinisateurs sauvages** (parmi lesquels de nombreuses espèces d'abeilles, de syrphes, de papillons, de bourdons,...). Elles leur fournissent une **alimentation qualitative** sous forme de pollen et de nectar. C'est un critère de choix important dans un contexte où la plupart des populations de pollinisateurs sauvages sont en **déclin** ou tendent même à disparaître.



Les plantes des massifs fleuris de ce jardin sont toutes **indigènes**, c'est-à-dire qu'elles font partie de la **flore « naturelle »** de nos régions. Mais quand elles sont bien choisies, certaines plantes horticoles (produites par sélection pour agrémenter les jardins) ou exotiques (issues de la flore naturelle d'autres régions du monde) peuvent tout aussi bien convenir à nos pollinisateurs sauvages.

*En cas de doute, rien ne vaut  
pendant la flore indigène !*



# Nichoir à bourdons

Les bourdons font partie des **abeilles sauvages**. Ce sont des insectes sociaux comme les abeilles domestiques. Ils vivent en **colonies** de quelques centaines d'individus.

On reconnaît facilement le bourdon terrestre à son corps trapu, recouvert de poils noirs, deux bandes de poils jaunes et l'extrémité de son corps avec des poils blancs. Il nidifie, la plupart du temps, dans d'**anciens terriers de rongeurs**.

*Grâce à sa robustesse et à son épaisse toison, il est l'un des premiers insectes à refaire son apparition à l'approche du printemps.*

Les bourdons jouent un **rôle primordial** dans la **fécondation des fleurs**. Le vent ou une légère pluie ne les rebutent pas. Ils n'hésitent pas non plus à visiter les fleurs lorsque les températures sont inférieures à 10°C (il faut plus de 12°C pour les abeilles domestiques).



# Plage pour abeilles des sables

## Comme des petites taupes

Dans cet espace composé de **sable et d'argile**, nous espérons accueillir de jolies petites abeilles des sables comme l'andrière vague qui est largement répandue.

L'andrière vague est une **abeille solitaire** facile à reconnaître. Les femelles ont l'abdomen noir brillant et leur thorax est recouvert de **longs poils gris et denses**. Les mâles sont plus petits et possèdent une longue « **barbe** » **blanche**.

Cette abeille vole seulement **entre mars et mai**. Chaque andrière vague femelle construit toute seule son nid en forme de **galerie** dans le sol argilo-sableux. L'entrée des nids est surmontée d'un petit monticule de terre à la manière des taupinières. Quand les conditions sont favorables, de nombreuses petites abeilles des sables peuvent se regrouper pour former une « **bourgade** ». Mais chaque abeille ne s'occupe que de son propre nid.

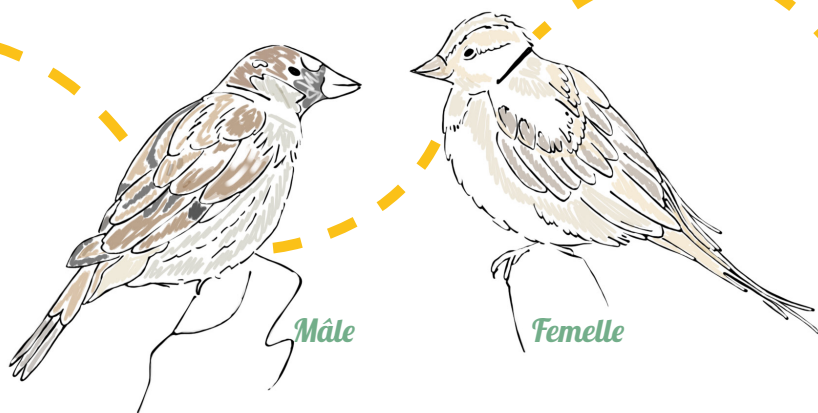


# Nichoir à moineaux

Il existe plusieurs espèces de moineaux dans notre région mais le plus connu et le plus fréquent est le **moineau domestique**. Il a l'habitude, depuis des centaines voire des milliers d'années, de s'établir à **proximité des êtres humains**, à la fois pour installer son nid (par exemple dans les anfractuosités entre le mur et la toiture de nos bâtiments) et pour son alimentation (céréales agricoles, bourgeons,...).

Avec notre tendance à **isoler** de mieux en mieux nos constructions et à appliquer des **pesticides** sur les cultures, il trouve moins facilement à se loger et se nourrir et les populations diminuent fortement.

*Il est donc largement dépendant de nos pratiques et sa présence ou son absence est un bon indicateur de la façon dont nous interagissons avec la faune et la flore.*



Le moineau aime **nicher en colonie**, d'où ce nichoir pouvant accueillir plusieurs d'entre eux. Le nichoir est placé à une hauteur entre **1,5 et 3 mètres** avec un trou d'envol d'environ **35 mm**. La période de ponte s'étale de mars à juillet.



# Nichoirs à mésanges

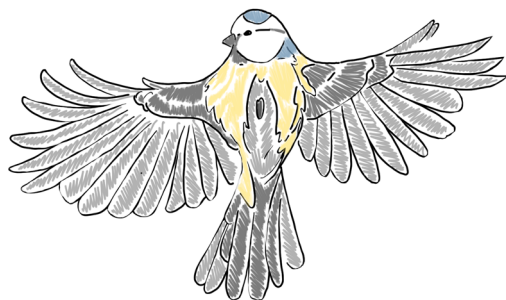
En Wallonie, on trouve **7 espèces** de mésanges dont la **mésange charbonnière** et la **mésange bleue** sont les principales représentantes dans nos jardins.

C'est dans les **vieux arbres** présentant des cavités qu'elles préfèrent nicher. Malheureusement, ceux-ci sont de plus en plus rares dans nos jardins et nos campagnes. Pour compenser cette disparition, il est donc utile d'installer des **nichoirs**. A la pose de ceux-ci, il est conseillé d'orienter le trou d'envol en direction du **sud-est** et à l'opposé des vents dominants.

La mésange bleue se différencie de la charbonnière par sa plus petite taille, sa calotte bleue ciel et sa cravate bleue moins prononcée.



*Mésange charbonnière*



*Mésange bleue*

**Le régime alimentaire** de la mésange change en fonction des saisons. Elle est insectivore en été. En hiver, elle mange principalement **des graines et des baies**. Les haies indigènes, peu ou pas entretenues, constituent d'excellentes zones d'accueil pour leur fournir de quoi se nourrir.

# Abri à hérissons



Le hérisson vit seul et ne cherche les **rencontres** que **pour la reproduction**, entre avril et septembre. Il **hiberne** de novembre à avril pour ensuite mettre bas en mai. La femelle prend soin de ses petits jusqu'à juin-juillet.

Notre abri à hérissons, en **forme d'escargot**, permet d'apporter un **refuge sûr et durable** où cet animal peut être protégé des prédateurs et des intempéries. A l'intérieur sont disposées de courtes herbes sèches ainsi que des feuilles coupées pour la nidification.

Pour pouvoir effectuer l'ensemble de leur cycle de vie (s'abriter, se nourrir, se reproduire), les hérissons doivent pouvoir **se déplacer librement**. Les clôtures à mailles serrées et les murs maçonnés constituent des barrières souvent infranchissables pour eux. Pensez donc à **créer des ouvertures régulières** pour qu'ils puissent passer sans encombre ! Le hérisson attend la nuit pour chasser.

*Mangeur de limaces, c'est un excellent allié du potager.*

Le hérisson a des **piquants** qui sont en réalité des **poils durs et creux**. Ils se renouvellent sans arrêt comme un cheveu et le hérisson en possède plus de 6000 ! Quand il se sent menacé, il se replie sur lui-même et se transforme en **boule hérissée**.

